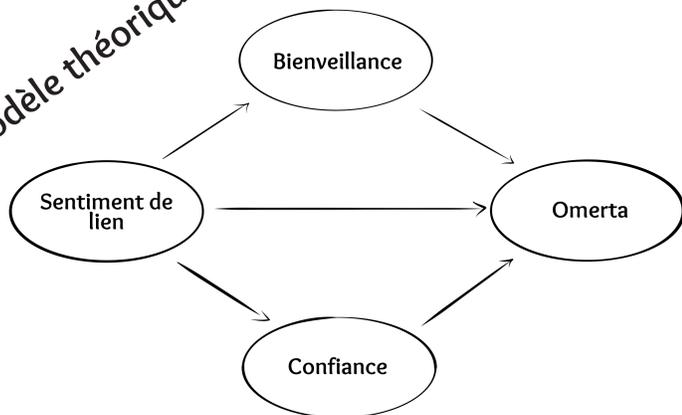


Etude expérimentale de l'Omerta

Livia Alerci, Giulia Gaggetti & Karel Héritier
Université de Lausanne

L'Omerta est un **code du silence**. C'est une forme de solidarité qui consiste à s'abstenir volontairement d'accuser, dénoncer ou témoigner d'une personne ou situation donnée¹. Son effet d'entrave à la justice a été rendu célèbre par son omniprésence dans la **mafia italienne**, mais elle est aussi présente au sein d'autres groupes, tels que les **médecins** (*White wall of silence*) et la **police** (*Blue wall of silence*)².

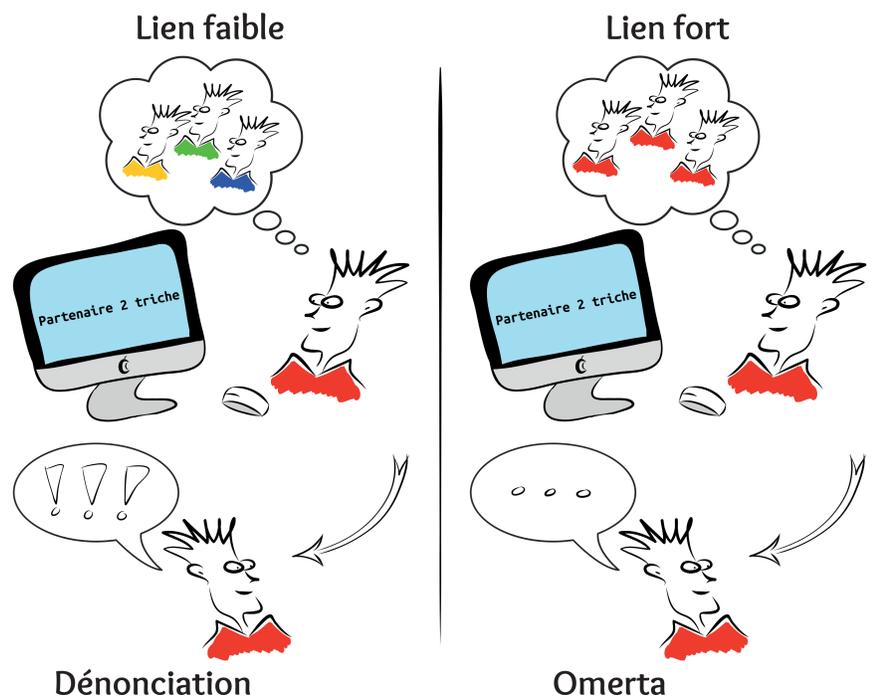
Modèle théorique



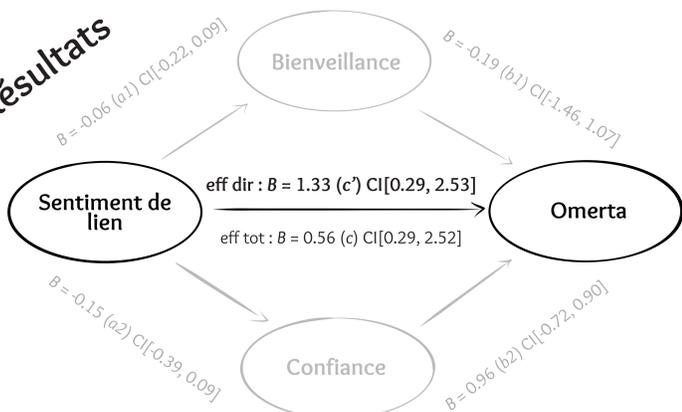
Nous avons émis l'hypothèse, dans ce travail, que l'Omerta est assimilable à de la **collaboration**. La littérature en psychologie sociale met en évidence des liens entre l'**appartenance à un groupe** et un **sentiment de lien** entre ses membres³, ainsi que la relation entre ce sentiment et la volonté de collaborer⁴. Considérant les aspects de **loyauté**⁵ et de **confiance**⁶, la littérature permet aussi de postuler un effet du sentiment de lien sur la confiance et l'adhérence aux valeurs de bienveillance, ainsi que l'effet de ces dernières sur la collaboration^{7,8}.

Méthode

Trois études **expérimentales** basées sur le **paradigme du groupe minimal** ont été conduites. Elles mettaient les participants en situation de jeu d'investissement boursier **coopératif** avec des partenaires qu'ils supposaient réels, décrits comme ayant une identité sociale/nationalité similaire (lien fort) ou différente (lien faible). Les partenaires étant en réalité simulés, le scénario faisait **tricher** de manière évidente un des partenaires, puis donnait aux participants quatre occasions de le **dénoncer**. Saisir au moins une de ces opportunités, même de manière voilée, revenait à rompre l'Omerta.



Résultats



Les résultats des deux études pour lesquels le sentiment de lien reposait sur une identité existante (nationalité) soutiennent l'hypothèse que **les individus en condition de lien fort se soumettent plus à l'Omerta** (0 = dénonciation, 1 = Omerta, OR = 3.79). En revanche, les résultats n'ont pas soutenu les hypothèses de médiation par la bienveillance et la confiance.

Chiffres tirés de notre étude n°2

Discussion

Cette recherche a permis d'apporter une **contribution** à la littérature existante très limitée sur les codes du silence, en suggérant notamment que **l'Omerta est assimilable à de la collaboration** et que cette dernière est effectivement liée au **sentiment de lien** inhérent à la **catégorisation sociale**. D'autres études, reposant notamment sur un échantillon plus diversifié, permettraient de vérifier les résultats obtenus ici et de les généraliser.

1. Omertà. (2012). Treccani. Consulté à l'adresse <http://www.treccani.it/vocabolario/omerta/>
 2. Muehlheusser, G., & Roeder, A. (2008). Black sheep and walls of silence. *Journal of economic behavior & organization*, 65(3-4), 387-408.
 3. Tajfel, H., Billig, M. G., Bundy, R. P., & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour. *European journal of social psychology*, 1(2), 149-178.
 4. Goette, L., Huffman, D., & Meier, S. (2006). The impact of group membership on cooperation

and norm enforcement: Evidence using random assignment to real social groups. *American Economic Review*, 96(2), 212-216.
 5. Zdaniuk, B., & Levine, J. M. (2001). Group loyalty: Impact of members' identification and contributions. *Journal of Experimental Social Psychology*, 37(6), 502-509.
 6. Platow, M. J., Foddy, M., Yamagishi, T., Lim, L., & Chow, A. (2012). Two experimental tests of trust in in group strangers: The moderating role of common knowledge of group

membership. *European Journal of Social Psychology*, 42(1), 30-35.
 7. Brewer, M. B. (2008). Depersonalized trust and ingroup cooperation. In J. Krueger, *Rationality and social responsibility: Essays in honor of Robyn Mason Dawes*. (p. 215-232). New York, NY, US: Psychology Press.
 8. Pulfrey, C., Durussel, K., & Butera, F. (2018). The good cheat: Benevolence and the justification of collective cheating. *Journal of Educational Psychology*, 110(6), 764-784.